

La notion d'adolescence

M. Abdenour Bentoumi
Président du Conseil scientifique à l'IEPS -
Université d'Alger

Le thème de l'adolescence retient de plus en plus l'attention des spécialistes dans les sciences psychologiques et sociologiques qui lui consacrent une place privilégiée dans leurs recherches.

Cet intérêt est lié aux changements biologiques et psychologiques majeurs qui marquent cette période de la vie et qui feront de l'enfant un adulte.

La personnalité de l'adolescent connaît une grande instabilité due à son développement et à sa maturation sexuelle. De nouveaux horizons apparaîtront et de nouvelles relations se noueront.

1. ESSAI DE DEFINITION

Du point de vue étymologique, l'adolescence trouve ses origines du latin *adolescencia*, de *adolescere*, « croître ». C'est la période de la vie qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte (1). La littérature abondante sur ce sujet qualifie l'adolescence d'« ingrate » en raison des conflits et des complexités psychologiques propres à cette période.

Le sens de crise trouve sa dimension profonde dans l'adolescence, en particulier la crise d'identité.

Nous envisagerons successivement dans un premier temps les problèmes de l'identité chez l'adolescent, de l'influence des forces exogènes (milieu socioculturel) et endogènes (conflits intérieurs) et les problèmes d'adaptation.

Dans un deuxième temps, nous tenterons d'analyser le phénomène de l'adolescence en Algérie à partir des observations que nous avons menées sur des terrains différents.

1) Norbert Sillamy, Dictionnaire de psychologie, Bordas, Paris, 1980.

2. LES INFLUENCES INTERIEURES

Au cours de l'adolescence, le sens de l'identité et de l'estime de soi prend une grande importance.

Les transformations biologiques, corporelles entraînent chez l'individu des changements psychologiques et un état de crise. La conception de soi se trouve dépassée par ces changements et une nouvelle réorganisation de cette conception apparaît en vue de combler le vide occasionné par la rupture de l'identité personnelle.

Au niveau endogène, les conflits sont importants et l'équilibre de l'adolescent se trouve compromis.

Les tumultueuses modifications de l'adolescence donnent au sujet la sensation qu'un étrange destin est en train de s'accomplir et que d'impérieuses forces biologiques soudain éveillées se déchaînent sans aucun contrôle possible.

L'adolescent comprend que ces transformations qui le font presque adulte, au moins extérieurement, impliquent un détachement progressif des liens de dépendance affective vis-à-vis des parents sur lesquels reposait toute sa vie d'enfant.

L'adolescent ressent fortement le besoin d'autonomie et d'affirmation de sa personnalité.

La poussée de croissance physique joue un rôle dans la conception du moi de l'adolescent. La conception du moi est virtuellement liée à l'image du corps que le sujet se représente. Dans l'adolescence, le corps devient le symbole du moi et un corps qui se transforme signifie un moi qui lui aussi se transforme.

L'adolescence est souvent synonyme d'une période de grand inconfort personnel qui se traduit dans le comportement par un état d'anxiété.

L'intégration à l'intérieur d'un groupe de pairs qui partagent les mêmes problèmes peut aider considérablement l'adolescent à mieux contrôler ses émotions et à soulager son anxiété.

Selon Erikson (1), une identité réussie permet un sentiment de bien-être personnel. L'individu ayant réalisé son identité, l'acceptant, se sent « bien dans sa peau », sait où il va et sent qu'il est assuré de la considération et de l'estime de ceux qui comptent pour lui. Les individus ayant une faible estime de soi sont plus anxieux et plus vulnérables à la critique d'autrui, à l'échec personnel.

D'après Erikson, «cette détresse intérieure peut amener la personne à se replier sur elle-même, à s'isoler des autres, hypothéquant ses chances de pouvoir développer une image de soi davantage positive» (2).

3. LES INFLUENCES EXTERIEURES

Au niveau des influences extérieures, des choix plus nombreux se présentent à l'adolescent, notamment sur le plan des valeurs sociales et culturelles.

L'adolescent est plus impliqué dans la société. Le passage de la proche famille au groupe social, culturel ou professionnel et le désir d'autonomie exprimé à l'égard de la famille entraînent dans la plupart des cas des tensions et une certaine insécurité chez l'adolescent.

En dépit du caractère ambivalent et, parfois, des oppositions plus ou moins marquées qui sous-tendent les relations entre l'adolescent et ses parents, l'entourage familial exerce une influence déterminante sur sa personnalité.

En guise de résumé sur cet essai de définition de l'adolescence, nous remarquons que l'adolescence est une période exaltante et difficile. Exaltante parce que c'est le moment où les énergies s'amplifient, où l'on se découvre plus fort et où l'on croit pouvoir transformer le monde (3). Difficile, car le désir de changement exprimé par les adolescents est confronté en permanence à une société rigide, intolérante.

Les sociologues ont introduit deux concepts (4) pour décrire la complexité des rapports adolescents-société. Le premier a trait au rôle novateur des jeunes dans la dynamique sociale et leur désir de changement rapide des manières de vivre qu'ils appellent néoténie. Le second est relatif aux résistances au changement développées par la société appelé misonéisme, ou encore le rôle stabilisateur de la structure sociale.

4. POINT DE VUE DIFFERENTIEL

Quand on appréhende le problème de l'adolescence sur la base de la psychologie différentielle, nous remarquons qu'elle diffère d'une culture à une autre.

C'est ainsi que dans les sociétés occidentales elle s'étend sur de nombreuses années en raison de l'allongement du temps consacré aux études et à l'apprentissage et à la recherche d'un travail.

Dans les sociétés primitives observées par certains ethnologues tels que Margaret Mead (5) aux îles Samoa, l'adolescence est méconnue.

2) In J.A. Rondal, F. Hotyat, Psychologie de l'enfant et de l'adolescent, Éditions Labor, Bruxelles, 1985.

3) Op. cité, page 272.

4) Norbert Sillamy, op. cité.

5) Denis Szbo, l'Adolescent et la société, éditions Dessart et Mardaga, Bruxelles, 1972.

Le passage de l'enfance à l'âge adulte se fait directement par le biais des rites d'initiation. L'apprentissage des rôles adultes permet aux enfants de jouir des mêmes droits que les aînés. L'enfant apprendait tout naturellement le métier de son père. Il s'agissait essentiellement de techniques qui concernaient des métiers archaïques axés principalement sur le travail agricole, la chasse, la pêche ou l'artisanat.

La supériorité du père en sa qualité d'initiateur à la vie du groupe et trait d'union entre deux phases de la vie était manifeste et suscitait l'estime de l'adolescent.

De façon générale, l'accès à la condition des adultes se faisait sur la base de la conformité aux standards de vie du groupe social.

Dans les sociétés en voie de développement, récemment indépendantes, les enjeux sont différents et la condition adolescente est beaucoup plus influencée par l'ambivalence entre tradition et modernisme.

Ce sont des sociétés qui étaient orientées vers la tradition et dirigées par elle, où la plupart des statuts sociaux étaient attribués par la collectivité et le système de parenté constituait le principal cadre de référence.

Le conformisme était donc imposé par le truchement d'un rituel rendu obligatoire par le groupe primaire qui avait un contrôle prépondérant sur les individus.

La pérennité identitaire de ces sociétés était rompue sous l'influence de l'urbanisation, l'implantation des usines et les changements des mentalités des ruraux qui se trouvaient déracinés de leur terre, leurs coutumes sans pour autant que leur soient proposés des modèles de vie adaptés et conformes à leurs préoccupations.

La société d'aujourd'hui est instable, incertaine dans ses buts et objectifs. Les valeurs traditionnelles sont à chaque instant modifiées, bousculées, transformées. L'adolescent ne sait plus dans quel genre de monde il va vivre. Il se sent seul, désarmé face à des adultes assoiffés de pouvoir et de dirigisme. «Les adolescents, dit Hollingshead, se meuvent sur une terre mal définie, la terre de personne qui se tient entre la dépendance protectrice de la famille qui se rencontre dans l'enfance où les parents dominent et le monde indépendant des adultes où l'individu est relativement libre du contrôle familial. Cette terre de personne est relativement libre du contrôle familial. Cette terre de personne est le lieu où l'adolescent doit évoluer pour devenir un homme» (6).

6) Norbert Sillamy, op. cité.

5. LES PROBLEMES D'ADAPTATION

La problématique de l'adaptation pose la question des rapports entre le monde intérieur des conflits de l'adolescent et le monde extérieur.

Décrivant le processus d'adaptation des adolescents, Hélène Deutsh affirme que « la relation de l'adolescent au monde extérieur dépend de sa situation intérieure, c'est-à-dire de la résolution, chez lui, de conflits intérieurs anciens et nouveaux et à quel point l'influence des facteurs extérieurs détermine ce que l'on peut considérer comme un nouvel aspect d'une situation psychique ancienne » (7).

L'auteur montre l'importance que jouent les forces du milieu extérieur sur l'adaptation des adolescents.

Ce rôle peut être catalyseur et faciliter le processus d'adaptation ou au contraire inhiber ce processus.

L'adolescent vit un perpétuel réajustement d'un équilibre sans cesse rompu dont le but essentiel est la réduction des tensions.

Durant l'adolescence, des événements psychologiques nouveaux et intenses prennent place. L'adolescent est encore incapable, vu sa personnalité fragile, de se défendre contre les agressions extérieures.

Un ensemble de troubles psychologiques sont conséquents à la désorganisation du processus d'adaptation décrit par H. Deutsh en ces termes : « Ces fluctuations incessantes du champ de bataille interne, les victoires des intérêts sur le sur-moi et vice versa, le rejet ou le réveil d'identifications anciennes, le bouleversement de l'idéal du moi, la recherche de nouvelles identifications, les préoccupations narcissiques et l'autodépréciation mésochiste, sont autant d'exemples des troubles qui se manifestent durant le processus de mûrissement. »

7) In D. Origlia et H. Ouillon, l'Adolescent, Éditions ESF, Paris, 1977, p. 59.

8) Hélène Deutsh, Problèmes de l'adolescence, Petite Bibliothèque Payot, Paris, 1974, p.19.

9) Dictionnaire Petit Larousse : « Circoncision : opération chirurgicale ou rituelle consistant à sectionner le prépuce.

Les religions juive et islamique en font un rite obligatoire. Cette pratique est effectuée sur le garçon de 2 à 5 ans en général.

Son fondement est typiquement religieux, mais sa signification avant tout sociale. »

Voir N. Toualbi, la Circoncision, blessure narcissique ou promotion sociale, SNED, Alger, 1975